Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 59 (1921)

Heft: 3

Artikel: Entre nous, voisine...: [suite]: on m'a dit que...

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-216161

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONTEUR VAUDOIS JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE PARAISSANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration : Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusinement à la PUBLICITAS

LAUSANNE et dans ses agences

ABONNEMENT: Suisse, un an Fr. 6 .six mois, Fr. 3.50 - Etranger, port en sus

ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace. Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

Sommaire du Numéro du 15 janvier 1921. — Entre nous, voisine... (L'effeuilleuse). — Lo Vîlhio Dèvesa: Ou Katchimo (Luvi du Prâ d'amon). — L'abbaye de Mourchy (R.) — Grognuz-piston (L. M.). — Diagnostic. — Les Vaudois et le Simplon. — FEULLETON: La vengeance de Pierre-Denis, suite (Jean des Sapins). — Associatiou des Vaudoises.



ENTRE NOUS, VOISINE...

II

ON M'A DIT QUE.....

OUS voyez bien que les paroles restent! Longtemps vous ne l'avez pas cru; vous parliez « en l'air », comme tant d'autres! qu'aujourd'hui, à cause du mal qu'elles vous ont fait, que vous vous apercevez du danger de certaines paroles. Pourtant celles dont vous voici toute meurtrie ont été dites sans méchanceté, avec seulement un peu de malice et de vanité. Oui, je vous assure avec la vanité de paraître en savoir plus long que les autres, de lancer le mot drôle qui «fait bien» dans la conversation.

Car c'est très amusant de briller au milieu d'un anditoire attentif, de faire-miroiter les facettes de son esprit et l'on ajoute les mots aux mots, chaîne étin celante et légère, sans penser que ce succès facile aura son écho mélancolique dans un cœur! La parole dangereuse est souvent la plus spirituelle... elle frétille au bout de la langue... on hésite... le petit cercle attend, prêt à rire, la petite flèche part... et vole si vite, si vite qu'un oiseau même ne saurait l'atteindre. C'est elle qui rapidement atteint son but et s'y fixe à l'endroit profond, alors que celle même qui la décocha l'a déjà oubliée!

Tout ceci, ma voisine, pour vous dire de ne pas attacher grande importance au rapport qui vous fut fait par une « amie » trop zélée. Juger à la légère, voyez-vous, est aussi grave que de parler de même. Il n'y a pas que les grives qui chantent dans les vignes. On entend ceci et cela, et l'Effeuilleuse voit beaucoup de choses en passant de cep en cep... L'acte dénaturé par tant d'interprétations diverses prend tout à coup un aspect inconnu et menaçant.

C'est comme un masque hostile posé sur la face réelle des choses et qu'il faut se hâter d'arracher, telle une mauvaise herbe, si l'on ne veut pas rendre le mal irréparable. C'est pourquoi j'aimerais vous voir aller bravement sur le chemin où se fit le potin... puisque potin il y a! Vous y rencontrerez certainement de la médiocrité, mais aussi beaucoup d'insouciance, d'exagération inconsciente, et tout au fond de l'affaire, je vous en fais le pari, l'amitié intacte de votre étourdie d'amie. Puis, encore, comme rarement la fumée se produit sans feu, voyez s'il n'y a pas là matière à un enseignement... Ce sont toujours les autres qui nous éduquent fût-ce par leurs maladresses!... On m'a dit ceci... on m'a dit cela..., chat échaudé craint l'eau chaude! Au revoir, ma voi sine, souriez à l'an nouveau et gardez-vous des po-L'Effeuilleuse.



OU KATCHIMO

lÉRO à la Verda chirê indalô, kotiê tin apri ke chirê mariâ avui la Louise e l pè le Payi d'Amon po travalyi in tâtze dou bucheron. Li avi gagni on bokon d'erdzin et kemin chè j'infan vinian grô et ke n'in voli topari pa fére di j'inguenô chirè rè teri pri dè chon velâdzo dè

La pe vilye dè chè filyété, la pitita Méli, l'avi pri dè dyi j'an et irè le gran momin dè la betâ à la

Mon Diu mè! la poure infan irè bin pou inchtruite chu lè vretâ dè la rélidzion. Chon chéna¹ n'avi pâ bin liji dè ch'in okupâ et la dona 2 n'in chavi pâ tru por li. Kan lè j'ou le momin dè l'invouyi ou katchimo, la Louise la bin pani cha filyéta, li a bin lavâ la figura et lè man, li a betâ on fourdâ proupro et li a chuto rékemandâ d'ithre bin alèvaye et de répondre honitamin a Moncheu l'inkourâ. Chtiche, on boun n'anhian, to galé et tan dà ke to le mondo, mimamin lè radikô, n'in d'iran to fou, vè chi novi l'infan et li démandè:

- A nekué i-tho, pitita?
- A Piéro a la Verda, répon la Méli.
- Du yo vin-tho? fa le bon n'anhian.
- Du le payi d'Amon, Moncheu.
- T'â dzè fè ta premire komunion?
- Ho! bin chur, tiè na, Moncheu.
- Et vu vuityi, che te châ on bokon ton katchimo. Ne kué t'a betà ou mondo?
- Po chin, fâ in batheyin la filyéta, rodze kemin n'a brâja, ma dona vindrè devejâ avui vo déman. Luvi dou Prâ d'amon.

L'ABBAYE DE MOURCHY

En séance de municipalité.

syndic Gabriel Bovard, dit Traclet, ouvrit la séance en ces termes:

Collègues, pou ojord'hui, y a rien que des bougreri.

Y a d'aboo le comité de l'Abbaye qui demande qu'on y autorise à couper une trentaine de sapelots pou border la cantine et le plancher 1.

Je pense qu'on peut pas s'y opposer, du que ça s'est toujou fait. Personne n'a rien là contre. On est d'accoo, hein? Bon!

Et se tournant vers la porte derrière laquelle se tient l'huissier, il crie:

- Hussier! Va leur dire qui peuvent prendre une trentaine de sapins au bois des Fahys, et que j'irai marquer les pièces... à 5 heures. Trente pièces, pas plusse, tu entends?

— On y va, syndique!

1 Son père.

1 Plancher : rond de danse.

Celui-ci reprend:

 Voilà une affére réglée. A présent, y a ce tonnerre d'Hibou que le gendârme a encoo ramené avant-hier avec une note de 14 francs qu'il a bien fallu payer à l'autorité. Je vous demande comment ça va fini avec ce gaillâ, et si y ne veut pas nous mettre su la paille. A propos, le ministre m'a dit que le préfet l'avait chargé de nous esposer la quiestion dans la séance de ce jou. Y va veni. Y s'agit de se veiller qui ne nous mette pas dedans...

- Oh! que non! interrompt le municipal Jules Berthoud, dit Pince-maille. Qu'v vienne seulement le ministre; on saura bel et bien le remoucher.

Un coup discret à la porte. Le pasteur entre.

A sa vue, nul ne bouge ni ne se découvre. Pas même le petit greffier tout gonflé de son importance. Ne serait-ce pas une honte de déroger aux habitudes.

M. Braillard s'assied avec élégance sur l'unique tabouret libre. Au fond de son œil bleu perce la malice, mais à scruter son visage austère où se lisent la dignite et la subtilité, on comprend bientôt qu'il est là plus par ordre qu'avec le sentiment du succès de sa diplomatie. Si la foi transporte les montagnes, autre chose est de mobiliser des têtes de Mourchy, connues dans la contrée pour résistantes comme du granit.

- Messieurs les municipaux, ne me permettant pas de vous enlever des moments précieux, je serai bref.

Je m'acquitte auprès de vous d'une mission de confiance dont m'a chargé M. le préfet de Morphée, touchant votre malheureux combourgeois Charles Viaget, de qui les autorités m'ont au surplus constitué le surveillant indigne et impuissant.

M. le préfet, vous le savez, s'occupe de philanthropie avec autant de zèle que de l'administration. Il a mûrement étudié le cas et m'a confié le résultat de son examen. Et pour ma part, je vous avoue que, loin de contredire à ses vues, je les approuve pleinement, encore qu'elles ne rentrent que d'une manière indirecte dans les charges de mon ministère.

Par la faute de la nature ou du manque d'éducation, le pauvre Viaget n'a hérité ni nerfs ni tempérament. Il a vu son patrimoine s'en aller bribe après bribe et, pour réagir, l'énergie lui manquait, parce que soumis aux lois fatales de l'atavisme. Dégoûté du travail de la terre, pour lequel il montra peu de dis-

— Pardi, quand on a les côtes en long. on peut pas se courber vers la terre, grogne Pincemaille.

- Privé de ressources, privé de conseils, faible de corps sinon d'esprit - ici je me demande s'il n'eût pas été de bonne économie de lui fournir les moyens de faire l'apprentissage d'un état moins pénible; mais je ne blâme personne — il s'est laissé entraîner par le courant, presque sans lutte, ne cherchant pas quelque racine où s'accrocher et ne trouvant en lui aucune force intérieure. La faim l'a souvent tourmenté, le froid aussi. Il les a supportés sans jamais mendier, sans se plaindre, sans recourir à votre caisse. N'est-ce pas la vérité?...

Ce serait beau voi, à trente-six ans, hurle Renaudin, dit Piautu à cause de ses jambes courtes: Y nous coûte déjà par la force plus de cent francs

Et la commune vat être bientôt forcée de s'imposer pou l'Hibou, siffle Fusny, dit Rigodon.

Soyons vrais... et justes. Croupissant au fond